

Cosy Hôtels : un « état d'esprit indépendant »

Le groupe rochelais aux trois hôtels situés en cœur de ville n'a pas eu de mal à retrouver son niveau d'avant la pandémie



Cédric Poucineau, directeur du groupe Cosy Hôtels, à l'hôtel Saint-Nicolas, qui va être rénové cet hiver. JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET / « SUD OUEST »

Frédéric Zabalza
f.zabalza@sudouest.fr

« Une bonne viennoise-rie le matin, ça paraît anodin, mais c'est ce qui peut fidéliser les clients. » Le sens du détail est, selon son directeur Cédric Poucineau, une marque de fabrique de Cosy Hôtels, qui s'applique aussi bien au buffet du petit-déjeuner qu'au mobilier rétro des espaces de détente. C'est « l'état d'esprit indépendant » que cultive le groupe rochelais fondé en 1981 par l'architecte Michel Dufour, premier grand prix 1962 du Prix de Rome.

Cette indépendance ne l'a pas empêché d'ouvrir, en 2001, le premier hôtel franchisé de la

marque B&B hôtels (2 étoiles) à La Rochelle, puis, en 2006, le Masqhôtel (4 étoiles), affilié à Best Western, en plus de l'hôtel Saint-Nicolas (3 étoiles), l'établissement « historique » du groupe. Fort de ses 247 chambres, Cosy Hôtels représente 15 % de la capacité hôtelière de La Rochelle, situés entre la gare et le Vieux Port. Un atout majeur pour attirer, notamment, la clientèle d'affaires, mais aussi les organisateurs et les invités des grands événements culturels dont il est partenaire : du festival des Francofolies aux concerts à La Sirène.

Taux d'occupation à 80 %
Le groupe rochelais, qui emploie une quarantaine de per-

sonnes, n'a pas eu de mal à retrouver son activité d'avant la pandémie, avec un taux d'occupation proche des 80 %, qui est même meilleur de quatre

La clientèle étrangère a fait un « retour en force », en particulier les Britanniques et, fait nouveau lié à la liaison aérienne avec Genève, les Suisses

points qu'en 2019 pour la période estivale (juin-septembre), et une progression de 23 % pour le seul Masqhôtel. D'autant que

la clientèle étrangère a fait un « retour en force », en particulier les Britanniques, mais aussi les Européens du nord et, fait nouveau lié à la liaison aérienne avec Genève, les Suisses.

Montée en gamme

La reprise du tourisme d'affaires, après une interruption forcée de deux années, a contribué à ce regain de forme (+ 72% au Masqhôtel, + 43 % au Saint-Nicolas). Cosy Hôtels profite aussi de la fermeture du Mercure, « gros porteur » en matière d'accueil de séminaires. Le groupe veut toutefois aller plus loin dans cette voie. La Maison Saint-Nicolas, lieu de réception ouvert en 2018, joue déjà ce rôle de vitrine pour les offres MICE (événements liés aux entreprises). Le Masqhôtel a également été rénové il y a deux ans dans cet objectif, avec ses deux salles de réunion et, peut-être pour très bientôt, un espace de travail partagé.

La transformation du « patrimoine » se poursuivra cet hiver avec la rénovation des 86 chambres de l'hôtel Saint-Nicolas, qui rouvrira partiellement le 15 février 2023, puis intégralement le 1^{er} juin. « On assiste depuis quelques années à une montée en gamme de l'hôtellerie rochelaise, accompagnée il est vrai d'une hausse des prix moyens. Mais c'était nécessaire du fait de la hausse des charges : masse salariale, matières premières, gaz, électricité... », explique Cédric Poucineau, soulignant que plus de la moitié des chambres du groupe est réservée en direct sur Internet, tandis que les ventes via les plateformes en ligne (OTA) ont tendance à baisser.

Cosy Hôtels ne cache pas non plus son intention d'ouvrir un nouvel hôtel, à La Rochelle si possible, ou « entre Bordeaux et Nantes ».